

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **17 (1971)**

Heft 10

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Conférence	
Denis de Rougemont	2
Activité de nos sociétés suisse de France	4
Revue de presse	6
Théâtre	13
Affaires fédérales	17
Les arts	19

Abonnez-vous en remplissant (en lettres majuscules) le bulletin ci-après au « *Messenger suisse de France* », 17 bis, quai Voltaire, Paris 7^e.

Nom :

Prénom :

Ville :

Rue :

Paiement au nom du « *Messenger suisse de France* » par chèque bancaire à la Rédaction ou par CCP 12.273.27, 10, rue des Messageries. (Nouvel abonné.)

Abonnement annuel : 15 F.

Abonnement de soutien : à partir de 20 F.

Denis de Rougemont

par Franck Jotterand

En invitant Denis de Rougemont, la Fédération des sociétés suisses de Paris a choisi celui de leurs compatriotes qui paraît à la fois le plus proche et le plus éloigné des qualités ou des défauts que l'on attribue à son pays. Qu'il incarne l'idée européenne, voilà qui réjouit les fédéralistes mais inquiète les partisans d'un nationalisme qui pour être neutre n'en est que plus farouche. On s'étonne que cet écrivain, né en 1906 dans la paisible cité de Neuchâtel, ait mis à la mode des thèmes aussi explosifs que l'engagement, le diable et l'amour-passion. Quant aux familiers de sa pensée, ils ne peuvent considérer la « révolution de la jeunesse » sans songer à certains de ses mots d'ordre. Sur les campus de Californie, dans les ghettos américains, à Berlin ou dans les auditoriums de la Sorbonne en mai 68, une revendication revenait sans cesse : « Le bonheur tout de suite ! Nous n'attendrons pas l'an 2000 ! Les changements doivent avoir lieu ici et maintenant ! » **Hic et Nunc (Ici et Maintenant)**, tel était précisément le titre que Denis de Rougemont choisit pour la revue qu'il fonda à Paris vers 1930 avec ses amis Albert - Marie Schmidt et Roland de Pury. Leur but était pareil : créer immédiatement un monde juste et harmonieux sans attendre l'âge d'or des marxistes ou la parousie. Leurs moyens différaient cependant sur un point essentiel : une partie de la jeunesse attend aujourd'hui que le monde change comme par miracle, par une mutation spirituelle ou biologique de l'espèce. R o u g e m o n t e t

ses amis, écrivains protestants, comptaient sur l'engagement actif de chaque individu. On retrouvera cette exigence personaliste dans la revue **Esprit** qu'il fonda en 1931 avec Mounier et Dandieu, et dans son essai : **Politique de la Personne**. Au moment où Hitler et son équipe de gangsters fascinent en Allemagne des troupes anonymes, il oppose aux régimes totalitaires l'action de personnes responsables devant Dieu et devant les hommes, donc devant eux-mêmes, de leur propre destin.

En 1939, Denis de Rougemont publie un ouvrage écrit en quatre mois qui, dès sa sortie, le rend célèbre. A trente-trois ans, il fait figure de « classique » et l'on parle beaucoup, dans le Paris d'avant-guerre, de **L'Amour et l'Occident**. Sa philosophie, jusqu'alors, avait été logique : à la volonté chrétienne de transformer l'âme du pécheur correspondait chez celui-ci la volonté de changer son environnement grâce à la technique et au progrès social. **L'Amour et l'Occident** introduit un élément irrationnel dans cet univers organisé : la passion. D'où vient-elle ? D. de Rougemont, qui avait fait connaître aux Français, vingt ans avant la vogue de l'existentialisme, la pensée existentielle de Kierkegaard, dépasse cette fois-ci les limites de l'Occident et découvre dans la poésie amoureuse des troubadours (les poèmes courtois du douzième siècle) une double origine orientale : le manichéisme iranien qui propage à travers les Balkans et l'Italie son culte pour « la forme de lumière », et la rhétorique du çou-